

n°70

Octobre 2023

jethro^{express}

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION JÉTHRO



**L'AGROÉCOLOGIE
PEUT-ELLE CHANGER
UNE RÉGION ?**

**DÉCOUVREZ EN PLUS
DANS CE NUMÉRO**

Quand on pense à la désertification, on l'associe au manque de pluie. Le problème est plus complexe que cela et on ne peut pas pointer du doigt seulement le réchauffement climatique.

L'humus dans le sol est fondamental pour sa fertilité. Le système de l'élevage nomade des animaux ravage la brousse en mangeant tous les petits arbres ; les grands sont utilisés pour la cuisson des aliments et finalement les forêts disparaissent. Plus de chutes de feuilles créatrices d'humus !

Les sols sont à la merci de l'érosion des fortes pluies et du balayage des vents qui favorisent l'érosion éolienne. Tout cela n'est pas une fatalité. C'est un phénomène réversible.

Jéthro s'inscrit fondamentalement dans ce processus de restauration de la nature en y impliquant aussi la population. On peut restaurer un écosystème proche de son état initial en gérant la production animale de manière raisonnée ; on évite une divagation sur tout le territoire et on permet un reboisement naturel à vaste échelle et des cultures prospères dans un environnement restauré.

Des animaux bien nourris et sélectionnés permettent aux éleveurs de vivre mieux avec des troupeaux plus petits en nombre mais en bonne santé.

Le Sahel traverse toute l'Afrique, 5'000 kilomètres de long et 500 de large. A quand la prise de conscience de nos décideurs internationaux concernant la restauration de l'écosystème de cette vaste région qui pourrait devenir un poumon purificateur aux effets mondiaux concernant la surcharge en Co2 de notre planète ?

L'ÉDITO

LA BATAILLE DE L'HUMUS

par Claude-Eric Robert



DANS CE NUMÉRO

- Agriculture de conservation et agroécologie en pratique
- Formation pour les personnes déplacées internes
- Formation des détenteurs de bétail laitier
- Un container en route pour le Burkina Faso



AGRICULTURE DE CONSERVATION ET AGROÉCOLOGIE

par Philippe Dutoit



EN PRATIQUE

Dans notre numéro de juillet, nous avons défini l'agriculture de conservation ou agroécologie. Nous allons en préciser les principales caractéristiques pratiques dans les lignes qui suivent.

Les techniques d'agroécologie vont être influencées par les conditions locales de la région où nous les pratiquons (climat, sol...) mais les grands principes demeurent. Au Burkina Faso, nous sommes confrontés à des sols souvent très pauvres et dégradés. Les précipitations sont peu élevées mais souvent violentes car limitées à une courte saison des pluies.

En agroécologie, c'est principalement la matière organique (fumier, compost, résidus de récoltes, herbages enfouis par le labour, etc...) qui est l'élément essentiel permettant de maintenir la fertilité des sols à long terme car :

La DISPARITION de la MATIERE ORGANIQUE d'un sol c'est la DESERTIFICATION

Afin de parvenir à obtenir le maximum de matière organique (donc d'humus) sur ses parcelles, le paysan a toute une panoplie de mesures qu'il peut prendre, par exemple : il va veiller à maintenir une couverture du sol durant la plus grande partie de l'année par des semis entre les cultures principales, l'épandage puis l'enfouissement des déchets de récolte. Il ne va pas brûler la paille mais l'enfouir, épandre du compost ou le fumier de son bétail... Dans ce sens, l'association bétail-culture, que nous préconisons dans notre projet, est un élément clé de l'agroécologie, car cela permet la restitution d'éléments nutritifs de haute qualité. Pour cette raison, nous luttons contre la divagation du bétail et encourageons sa détention en stabulation ce qui permet de récolter les déjections en vue de leur épandage sur les cultures.

Les effets d'une proportion élevée de matière organique sont les suivants : une meilleure structure du sol qui devient moins sensible au tassement, plus de microorganismes et de vers de terre, une meilleure aération et une plus grande rétention de l'eau. Ceci assure un bon enracinement et de bonnes conditions de croissance aux cultures.

AGRICULTURE DE CONSERVATION ET AGROÉCOLOGIE

EN PRATIQUE (SUITE)

Afin de maintenir le sol, il faut prévenir l'érosion qui peut être considérable lors des violentes précipitations de la saison des pluies. Pour cela la construction de cordons pierreux qui suivent les courbes de niveau permet de limiter le ruissellement et les pertes de sol.



Cordons pierreux

La pratique du zaï permet également d'atteindre les objectifs susmentionnés de manière combinée : le paysan creuse des trous d'une quarantaine de centimètres de diamètre, y dépose du fumier et y sème ensuite la culture de son choix. Cette technique a le double avantage de disposer les éléments nutritifs et de favoriser l'accumulation de l'eau là où la plante pourra en tirer parti.



La technique du zaï

La mise en place de haies permet de limiter l'érosion éolienne qui peut être relativement importante dans des zones de plaines avec des sols comportant une forte proportion d'éléments fins.



Haies vives

La pratique a montré qu'il est nécessaire d'associer plusieurs des procédés susmentionnés pour obtenir de bons résultats.



Photo : flickr.com - TREEAID



On peut résumer la démarche que Jéthro préconise par la juxtaposition des mesures suivantes : production de fourrage (foin) - détention du bétail - (production de lait et/ou de viande) - récolte des déjections - épandage localisé (zaï) des déjections dans les champs. On peut remarquer que ces différentes opérations sont complémentaires et constituent un cycle pour la matière organique.

En agroécologie on cherche à promouvoir la biodiversité. Dans ce sens nous citerons les rotations de cultures, pratiquées depuis des décennies en Suisse, où chaque parcelle estensemencée avec une autre espèce année après année ce qui a pour effet, notamment, de limiter l'expansion d'éventuels ravageurs.

Par ailleurs l'agroforesterie (maintien d'arbres sur les parcelles cultivées - photo ci-dessus) est également pratiquée. Les arbres répartis sur les parcelles présentent plusieurs avantages : ils génèrent une production (mangues, noix de karité...), limitent les effets négatifs du vent (assèchement, érosion éolienne) et fournissent de la matière organiques (feuilles qui tombent au sol). De plus ils recréent la savane, paysage initial de ces régions anciennement parsemées d'arbres, et constituent

vraisemblablement un milieu favorable au maintien d'autres espèces, tels oiseaux et insectes.

L'exploitation des spécificités de l'agroécosystème constitue un aspect plus complexe de l'agriculture de conservation. Il s'agit, par exemple, d'implanter sur la même surface, des cultures dont les ravageurs sont antagonistes ce qui évitera la prolifération d'une des populations. Le système push (pousser), pull (piéger) consiste (par exemple) à implanter, à proximité des cultures, des plantes répulsives (qui repoussent les insectes). Bien que séduisantes car évitant le recours aux pesticides, ces techniques n'ont pas encore fait l'objet de mise en pratique systématique dans nos projets.

En conclusion l'ensemble des méthodes enseignées et vulgarisées par Jéthro relèvent totalement de l'agroécologie. Leur efficacité est confirmée par des augmentations significatives des rendements qui contribuent largement à la sécurité alimentaire des villages, dans lesquels œuvrent nos collaborateurs.

NOUVELLES DE JÉTHRO

FORMATION POUR LES PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES

par Mady Ouédraogo



Le Burkina Faso compte environ deux millions de personnes déplacées internes. Ces Burkinabés, contraints de fuir à l'intérieur de leur propre pays, en raison de conflits, de violences de groupes armés, de violations des droits humains se trouvent dans des conditions de vie difficiles et insalubres sur les sites et exposés à des maladies comme le paludisme, le choléra, la dysenterie, etc. Les enfants sont les plus particulièrement exposés.

Avec le changement de gouvernement en octobre 2022, l'espoir d'un retour à la vie normale renaît au sein de la population. Le Président Ibrahim Traoré et son gouvernement travaillent pour apporter un soulagement de la population.

De nos jours, avec le sacrifice des Forces de défense et de sécurité (FDS), l'engagement des Volontaires pour la défense de la patrie (VDP), la reconquête du territoire prend de plus en plus forme.

Grâce aux efforts consentis, le système de décompte a permis d'enregistrer (mai 2023) le retour dans les régions de 20 457 ménages soit 125 227 personnes. A cela s'ajoute le renforcement de l'assistance humanitaire par l'accroissement et la régularité des ravitaillements en vivres, en équipements divers et en produits nutritionnels dans les zones fragiles. A titre illustratif, le gouvernement a pu livrer 21 494 tonnes de vivres par voies aérienne et terrestre au profit des populations de plusieurs localités.

Pour répondre au mieux aux besoins des familles déplacées, Jéthro-Burkina, durant un mois, a pris le soin de former ces familles dont la plupart sont agriculteurs et éleveurs et de procéder à des distributions de vivres. Dans l'espoir que la paix revienne et que les paysans, une fois de retour dans leur village, puissent avec les nouvelles techniques agricoles enseignées retrouver une vie normale et une suffisance alimentaire.

Du 1 mai au 3 juin, 44 personnes soit 34 femmes et 10 hommes ont pu bénéficier de cette formation, avant, nous l'espérons, un retour chez eux.

La formation a porté sur les thèmes suivants :

- Cours de maraîchage bio sans ? pesticide
- Culture de céréales et semences améliorées
- Lutte anti érosive
- Compost et fumier - préparation et utilisation
- Elevage laitier et nutrition
- Changement climatique : gestion des catastrophes naturelles
- Sensibilisation sur les précautions à prendre dans un contexte d'insécurité
- Cours d'entrepreneuriat et gestion financière
- Partage d'expériences, projet de retour



La formation pour les personnes déplacées internes

NOUVELLES DE JÉTHRO

FORMATION DES DÉTENTEURS DE BÉTAIL LAITIER

par Mady Ouédraogo



L'objectif général de la formation est de contribuer à l'amélioration de la conduite du troupeau laitier et surtout des veaux et velles métisses nés de l'insémination artificielle

Spécifiquement, il s'agit pour les bénéficiaires de s'approprier deux aspects fondamentaux au cours de ces deux formations :

- La gestion technico-économique d'une exploitation laitière bovine ;
- La pratique des cultures fourragères et la production d'ensilage et de foin à partir des cultures réalisées.

Deux sessions de formation se sont tenues respectivement du 6 juin au 8 juin et 13 au 15 juin 2023 au Centre de Formation Agricole de Bendatoega. La troisième est programmée pour l'automne 2023.

Les formations ont regroupé :

- 27 nouveaux détenteurs du bétail dont une femme pour la première session
- 30 nouveaux détenteurs du bétail laitier dont 8 femmes pour la seconde session.

Plusieurs ethnies étaient représentées : Gourousi, Mossi, Samo, Peul, Dafin, Gourmatché, et Bissa. Ces nouveaux détenteurs de bétail laitier venaient pour la plupart de Ouagadougou et ses environs.

A la cérémonie de clôture, les représentants des nouveaux détenteurs du bétail laitier ont tout d'abord remercié Jéthro Burkina et Suisse pour leurs accompagnements soutenus dans la promotion d'une agriculture familiale durable. Ils s'engagent à mettre en œuvre tous les enseignements appris.



Des participants du cours de cette année.

NOUVELLES DE JÉTHRO

UN CONTAINER EN ROUTE POUR LE BURKINA FASO

par Claude-Eric Robert



Début août, un container de matériel a été rempli à notre dépôt du Joratel. 13 personnes ont pris part à ce travail selon leurs possibilités.

Des machines agricoles simples (semoir, vibroculteurs, bec à maïs) ont été chargées pour que l'école d'agriculture puisse aider des paysans innovateurs dans leurs travaux. Un véhicule d'occasion a été chargé, il permettra le transport de matériel et les visites dans les villages de brousse.

Il y a également beaucoup de tables et chaises d'école et des vêtements pour les déplacés internes (réfugiés). Ce fut un énorme travail qui s'est passé sans accidents du mercredi au samedi ! Un grand merci à tous ceux qui ont participé à cette tâche parfois difficile.





Vidéo de notre travail

scan me



jethro

partager le savoir agricole

Les réalisations de Jéthro reposent en grande partie sur la générosité d'un cercle fidèle de donateurs. Voulez-vous en faire partie ? Voici quelques exemples de l'utilité de votre don. Jéthro vous remercie de votre soutien.

100 CHF

Équipe un(e) paysan(ne) avec une faux, une fourche et le matériel d'aiguisage afin de pouvoir récolter du foin.

200 CHF

Représente l'aide initiale d'un paysan(e) burkinabé(e) pour l'achat d'une génisse. Cela lui permet de compléter la nourriture de sa famille et de générer un revenu.

600 CHF

Couvrent les frais de formation complète d'un(e) paysan(ne) burkinabé(e). En offrant ce montant, vous permettez à une famille de sortir durablement de la précarité.



Don via
Twint ?

Pour vos dons

Pour vos dons en faveur de Jéthro :
IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Les dons faits à Jéthro sont déductibles d'impôts dans toute la Suisse (sauf Twint)



Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO
Case postale 1606
2001 Neuchâtel
www.jethro-suisse.org

Suivez-nous sur



Impression - 600 exemplaires